



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft  
Institut suisse pour l'étude de l'art  
Istituto svizzero di studi d'arte  
Swiss Institute for Art Research



Blanc, Pierre, *La beauté qui passe sur la terre*, 1956,  
Gelblicher Muschelkalkstein, 211 x 224 cm (Objektmass),  
Privatbesitz, 1958

#### Bearbeitungstiefe

■■■■□

#### Name

Blanc, Pierre

#### Lebensdaten

\* 20.10.1902 Lausanne, † 3.11.1986 Corbeyrier

#### Bürgerort

Lausanne

#### Staatszugehörigkeit

CH

#### Vitazeile

Sculpteur et dessinateur d'animaux, de sujets allégoriques et de portraits

#### Tätigkeitsbereiche

sculpture, sculpture intégrée, relief, art dans l'espace public, dessin, sculpture en bronze, sculpture en pierre, modelage

#### Lexikonartikel

À sa sortie du Collège classique cantonal à Lausanne, Pierre Blanc s'inscrit à l'École des beaux-arts de Genève (1919-1924), où il est l'élève de [Maurice Sarkisoff](#). En 1924, il entame sa carrière en collaborant à la décoration du Tribunal fédéral à Lausanne. En octobre 1925, il s'installe à Paris, où il réside jusqu'en 1939. Durant ces années parisiennes, il fréquente les musées autant que le Jardin des plantes, le Jardin d'acclimatation et le Parc zoologique de Vincennes, où il étudie sur le vif les animaux, l'un de ses thèmes de prédilection. Il se lie alors d'amitié avec le sculpteur animalier François Pompon, travaille quelque temps dans l'atelier des frères Joël et Jan Martel et participe au Salon d'automne (1928-1931), au Salon des artistes décorateurs (1930, médaille), ainsi qu'à celui des Tuileries (1930, 1931, 1938). En 1930, il épouse Georgette Candiard, dont il aura

une fille, Pierrette. En 1932, 1934 et 1935, il est lauréat de la Bourse fédérale des beaux-arts. En 1937, il reçoit une première commande du Fonds communal des arts plastiques de la Ville de Lausanne (*Le sanglier*, 1937).

Mobilisé en 1939, Blanc rentre en Suisse et s'installe définitivement à Lausanne. Dès lors, il présente régulièrement son travail en ouvrant son atelier au public et en participant à de nombreuses expositions collectives. Les commandes pour des espaces publics ou privés se multiplient. Pour la Ville de Lausanne, il réalise *L'Été* (1949), puis *L'apprenti* (1956); pour l'État de Vaud, *Le serment d'Hypocrate* (vers 1966); pour la Ville de Moudon, *L'Innocence et la Paix* (1968). En Suisse allemande, il réalise une fontaine, *Le renard et les raisins*, pour l'Exposition nationale de Zurich en 1939 et *Le cerf* (1968) pour le parc du Sport-Toto à Bâle.

Travaillant dans un atelier mis à sa disposition par la Ville de Lausanne à l'Orangerie de Mon-Repos dès 1962, Blanc collabore à la restauration du portail méridional de la cathédrale de Lausanne (également appelé «porche des apôtres»), de 1970 à 1974. Le musée historique de l'ancien Évêché à Lausanne lui consacre une rétrospective en 1977.

Pierre Blanc doit sa notoriété à sa sculpture animalière, bien qu'il ait également réalisé des portraits de proches et abordé le nu féminin dans l'héritage de l'artiste français Aristide Maillol. Allégorisée dans les œuvres monumentales, la femme redevient simple sportive, nageuse ou danseuse dans les sculptures de petit format, souvent en terre cuite.

Durant ses années parisiennes, le sculpteur est marqué par le style Art déco qui transparaît dans son goût durable pour la stylisation et la simplification des formes et des volumes. Dès son retour en Suisse, il revient cependant à une sculpture figurative plus conventionnelle fidèle à la nature. Par son attachement à la figuration, à des sujets traditionnels ainsi que par son adhésion épisodique à certaines tendances modernistes, l'œuvre de Pierre Blanc contribue, avec ceux de [Milo Martin](#) et de [Casimir Reymond](#), à la vitalité de la sculpture suisse romande durant le deuxième tiers du XX<sup>e</sup> siècle.

Œuvres: Lausanne, École professionnelle (*L'apprenti*, 1956, sculpture); Lausanne, hôpital Nestlé du CHUV (*Le serment d'Hypocrate*, vers 1966, sculpture); Lausanne, parc Mon-Repos (*L'Été*, 1949, sculpture); Lausanne, parc de Valency (*Le poulain*, 1942, sculpture); Moudon, avenue de Bussy 8 (*L'Innocence et la Paix*, 1968, sculpture).

Anne Zumbach Pastori, 1998, actualisé 2019

## Literaturauswahl

- *Vaud. Art et Architecture 1974-2014: Quarante ans d'interventions artistiques dans les bâtiments de l'Etat de Vaud*. [Texte:] Nadja Maillard. Lausanne: Favre, 2014
- Paul-André Jaccard: *Skulptur. La sculpture. La scultura. La sculptura*. [Editions parallèles en allemand, français, italien et romanche]. Disentis: Desertina, 1991 (Ars Helvetica VII)
- *Pierre Blanc (1902-1986)*. Lausanne, Galerie Paul Vallotton, 1989. [Texte:] Jean-Marc Besson. Lausanne, 1989
- *19-39. La Suisse romande entre les deux guerres*. Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts, 1986. Lausanne: Payot, 1986
- *Rétrospective: Pierre Blanc. Sculptures et dessins*. Lausanne, Musée historique de l'Ancien-Evêché, 1977. [Texte:] Pierre Vidoudez. Lausanne, 1977
- *Les Clés du Regard. Des trésors d'or et de pierre*. Réalisation: Liliane Annen; production: Pierre Gissling. [Diffusion: 23.4.1975]. Télévision suisse romande, 1975

## Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4002080&lng=de>

## Letzte Änderung

17.11.2020

## Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

## Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

## Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.